

Entrepreneurs africains – Couronnés de succès et responsables

Épisode 07

Titre : Avec passion vers le succès : le photographe kényan Charles Adede

Auteur : Eric Ponda

Rédacteurs : Katrin Ogunsade, Adrian Kriesch

Relecture : Natalie Glanville-Wallis

INTRO :

Bonjour et bienvenue dans Learning by Ear. Au programme aujourd'hui, un nouvel épisode de notre série consacrée à ces entrepreneurs africains couronnés de succès et responsables. Nous nous rendons sans plus tarder à Nairobi, la capitale du Kenya, où nous allons faire la connaissance d'un jeune photographe qui a laissé de côté sa carrière d'avocat pour se consacrer à sa passion...

1. SFX : (au studio Shutter Speed Nairobi, portes en acier ouvertes)

2. Narration :

Dehors, devant la porte d'entrée principale du bureau, l'enseigne arborant l'inscription « Fondation pour l'aide juridique » est encore bien là. Une relique qui rappelle le passé de ce lieu. Nous sommes vendredi, il est 7h30 du matin et les clients s'attroupent déjà pour faire une réservation en prévision de leur week-end. Et ils ne sont pas là pour voir un avocat ou encore organiser leurs vacances. Non. Ils souhaitent obtenir un rendez-vous avec un photographe. Assis confortablement dans son bureau, situé

dans un quartier de Nairobi investi par la classe moyenne, Charles Adede consulte son agenda bien rempli.

3. SFX : conversation avec clients au téléphone portable

4. Narration

Le sourire ne quitte pas le visage de cet ancien avocat devenu photographe. Il manipule avec dextérité son appareil photo Nikon D-90 et avant même de pouvoir finir avec un client, son téléphone portable se remet à sonner. Nous nous trouvons au Shutter speed studio, une maison qui s'est fait un nom dans le secteur de la photographie au Kenya et dont Charles Adede est le responsable et également l'homme derrière l'appareil photo.

5. Charles Adede (anglais)

« Quand j'étais petit, je voulais faire beaucoup de métiers. Comme avocat ou journaliste ! Je me suis décidé pour la profession d'avocat. J'ai suivi des études de droit puis travaillé comme avocat. J'ai travaillé plusieurs années dans diverses compagnies d'assurances comme conseiller juridique... mais en fait, je rêvais de devenir journaliste ou artiste...! Malheureusement, je n'ai jamais eu la chance d'exploiter mes talents artistiques ! Je n'ai pas pu aller à l'université pour suivre des cours de peinture ou de dessin comme je l'aurais voulu. La meilleure des alternatives était donc de me lancer dans la photographie. Parallèlement à mon travail, je me suis alors mis à faire des photos. »

6. Narration

La photographie est un art à part entière. La perfection y est de mise et il exige donc un engagement total. Le pouvoir d'une image se situe dans sa polyvalence. La photographie est un médium expressif très puissant, qui offre un grand nombre de possibilités. Souvent, un cliché parle plus que 1000 mots ! Pourtant, peu de jeunes gens ont cette passion et sont prêts à sacrifier leur carrière pour s'y consacrer comme a pu le faire Charles.

7. Charles Adede (anglais)

« En premier lieu vient la passion..., la passion est un animal étrange...! Lorsque je travaillais, je me suis pris de passion pour la photographie et cette passion a grandi jusqu'à tel point que lorsque je prenais des clichés amateurs, les gens regardaient mes photos et me disaient... 'Hé...!Tu sais, tu pourrais en faire ton métier. Tu as un vrai talent !'. Je me suis laissé prendre au jeu, j'adorais ce que je faisais....., mes photos ! J'ai alors décidé de monter une petite affaire à côté de mon travail de juriste. Mais cela a pris une telle ampleur que j'ai dû faire un choix entre mon travail et la photographie ! Les deux, c'était trop et j'ai donc décidé de tenter ma chance dans la photographie et regardez jusqu'où cela m'a mené. »

8. Narration :

Le mois de septembre 2006 marque un tournant pour Charles Adede : c'est à ce moment qu'il décide de travailler en informel. Il propose donc ses services au noir et photographie des cérémonies de mariage ou fait des portraits le week-end dans le voisinage. Malgré sa passion les débuts ne sont de tout repos !

9. Charles Adede (anglais)

« J'ai commencé au noir en prenant quelques clichés pour des amis et des couples qui se mariaient, c'est comme cela que je me suis lancé. J'avais mis un peu d'argent de côté, j'ai démarré avec ce que j'avais pu économiser, j'étais célibataire et je menais une vie simple. J'ai alors investi cet argent dans un petit appareil numérique, je me rappelle la marque, un Fuji ...! Un petit appareil mais vraiment performant pour cette taille ! Je me suis également toujours intéressé à la vidéo, ce que nous proposons aussi au studio Shutter speed. »

10. Narration :

C'est avec un petit capital d'environ 2 000 euros que Charles a lancé son propre studio. Il a acheté de l'équipement : un ordinateur, un appareil photo et une caméra. Aujourd'hui, Charles a fait de sa passion une entreprise de niveau international qui offre des opportunités d'emploi à de nombreux jeunes malgré le manque d'offres de formations dans la photographie.

11. Charles Adede (anglais)

« L'entreprise a fait son bout de chemin et nous sommes vraiment grands maintenant...! (rires) Nous avons un vrai studio de photo ! Et nous pouvons couvrir trois évènements chaque jour avec nos 3 équipes de quatre personnes. 12 personnes en tout sont employées ici ! Et puis nous avons aussi le studio au rez-de-chaussée... nous sommes bien occupés ! Le marché est en pleine croissance. Parfois, si vous avez assez de motivation, vous pouvez réussir des choses incroyables que d'autres personnes sans passion n'auraient jamais réussis ! Vous pouvez prendre quelqu'un qui a étudié mais il ne vous emmènera pas là où vous voulez aller ! »

12. SFX, Charles donne des instructions, musique en fond sonore, clic d'un appareil photo.

13. Narration

Le Shutter speed studio grouille d'activités. Certains clients viennent chercher leurs photos ou leurs vidéos de mariage pendant que d'autres procèdent à des réservations. Dans le studio, nous faisons la connaissance Pilli Mwakio un étudiant qui se tient prêt pour une session de photos. L'éclairage est en place et l'équipement installé. Charles Adede se tient derrière l'appareil.

14. Pilli Mwakio (anglais)

« Je viens ici à chaque fois que j'ai besoin d'une photo. Vous savez, c'est un chouette studio ici, l'environnement est agréable et vous avez à faire à des professionnels. Regardez un peu ces photos là encadrées, elles sont belles n'est-ce pas ? Les images sont de bons souvenirs et je veux pouvoir conserver mes souvenirs de la meilleure des manières. »

15. Narration :

Comme le jeune étudiant Pilli, beaucoup de clients sont convaincus par la qualité du travail qu'offre le studio de photos Shutter et elle constitue la clé du succès de Charles Adede. Le manque de soutien a été un grand obstacle à franchir au départ. Non seulement du point de vue financier mais le contexte commercial n'était pas non plus propice. Des conditions qui effraient nombre de jeunes entrepreneurs dans beaucoup de pays africains. Charles a presque été contraint de fermer boutique juste après s'être lancé.

16. Charles Adede (anglais)

« À un moment, l'entreprise a failli couler parce que nous n'avions pas de capital et ce commerce nécessite beaucoup d'investissements. J'ai dû vendre quelques parts à des gestionnaires de capital et c'est comme cela que j'ai essayé de réunir du capital pour payer l'équipement et employer plus de personnes...! Pour une petite entreprise comme la nôtre, il n'y a pas de soutien de la part des grandes institutions ... par exemple pour vous guider dans la gestion de votre affaire ! La plupart des gens doivent gérer leur entreprise à la mode Jua kali, comme on dit ici, c'est-à-dire en procédant à tâtons ! Si il existait des institutions capables de bien former les gens, elles pourraient dire... oui... nous vous apportons certaines compétences mais nous vous accompagnons également pour rendre votre affaire rentable. Alors oui, il y aurait plus de personnes qui se lanceraient dans les affaires au lieu d'attendre simplement que quelqu'un les embauche ! »

17. Narration :

Effectivement, Charles n'a jamais conduit son entreprise à la mode *jua kali*, en faisant les choses sans réelle organisation ni lignes directrices. Il a toujours su où il allait et il est désormais un homme heureux. Après une lutte acharnée, le marché lui a ouvert les bras et comme il le dit, il n'a pas à se plaindre !

18. Charles Adede (anglais)

« Les gens réclament un travail de qualité et de bons services. Et je pense que la plupart des prestataires de service au Kenya n'offrent pas à la population les services qu'ils veulent vraiment...! Les Kényans sont en

recherche de bons services et sont prêts à payer pour cela mais en tant qu'entrepreneur, il faut être sûr de pouvoir garantir de tels services ! »

19. Narration :

Après avoir été employé comme avocat puis géré sa propre entreprise, Charles confie que la discipline est l'aspect le plus difficile pour les jeunes entrepreneurs, spécialement dans les régions subsahariennes. Gérer une entreprise privée implique un fort engagement et nécessite de l'anticipation : il faut toujours avoir un temps d'avance si l'on veut réussir. Selon Charles, les jeunes entrepreneurs se fixent les mauvaises priorités. Il pointe du doigt les raisons qui selon lui engendrent un fort taux de chômage chez les jeunes dans de nombreux pays africains.

20. Charles Adede (anglais)

« La plupart des jeunes ont tendance à gaspiller les ressources qui ne sont pas les leurs pour s'amuser... (rires)... ! N'utilisez pas l'argent de vos clients pour offrir des bières à vos amis ! Prenons un exemple : un client vous a remis 500 euros pour un travail que vous devez effectuer le lendemain et ce contrat implique la prise en charge de coûts et vous, vous utilisez cet argent pour acheter des bières. Et bien quand vous devrez honorer le contrat, vous n'aurez pas les moyens de faire le travail ! C'est pour cela qu'il faut être très discipliné et faire preuve de maturité lorsque l'on gère une affaire. Ce serait mon conseil à un jeune qui souhaiterait se lancer. »

21. Narration

La passion et l'engagement de Charles Adede en font un bon exemple de contribution et de responsabilité sociales. Cela lui a permis de changer de nombreuses existences en créant des emplois. Après des débuts

balbutiants, Charles Adede avec ses grands projets est désormais une source d'espoir pour la jeunesse. Il souhaite fonder une école de formation à la photographie, particulièrement pour les jeunes sans emploi.

22. Charles Adede (anglais)

« Si vous trouvez quelqu'un qui est au chômage et que vous lui donnez 5 000 shilling kényans, (ce qui fait à peu près 50 euros), et que vous ne lui dites pas ce qu'il peut faire de cet argent, il ira s'acheter des pantalons ou il ira sûrement boire et le lendemain il sera toujours dans la même situation. Ce dont nous avons besoin, c'est de donner la possibilité aux jeunes de créer leur propre entreprise. »

OUTRO :

Merci, Charles Adede, de nous avoir ouvert les portes de votre studio de photos à Nairobi. Learning by Ear consacré aux jeunes entrepreneurs africains, c'est fin pour aujourd'hui ! Ce portrait a été écrit par Eric Ponda. Merci de votre attention et si vous souhaitez en apprendre plus sur cette série, découvrir les autres programmes de Learning by Ear ou réécouter notre émission, une seule adresse : www.dw-world.de/lbe
À bientôt !